

# Résultats Financiers de Technipfmc aux 2ème et 3ème trimestres 2020

Philippe Robin

Technipfmc a annoncé ses résultats financiers pour le 2ème trimestre le 29 juillet et le 21 octobre pour le 3ème trimestre après la fermeture de la bourse à New-York. Les résultats trimestriels sont supportés par un communiqué de presse, document d'une trentaine de pages, dont la moitié est narrative et l'autre moitié sont des tableaux de chiffres en millions de dollars. Ils sont disponibles sur le site de Technipfmc en anglais et en français ainsi que sur le site de l'association en français.

Le tableau ci-après donne les chiffres les plus importants des résultats financiers et leur évolution depuis la fusion de 2017.

## 1. En quelques mots

Les communiqués de presse du 2ème et 3ème trimestre débutent par des auto-satisfécits sur les **très bonnes réalisations, le carnet de commande à un haut niveau**, des liquidités importantes, l'atteinte des objectifs de réduction des coûts et un flux de trésorerie en amélioration. Globalement, les résultats du 3ème trimestre sont une stabilisation et une consolidation de ceux du 2ème trimestre qui sont une rupture avec ceux des trimestres précédents.

**Les objectifs annuels** publiés le 26 février **ont été significativement ajustés le 29 juillet** en s'alignant sur les résultats du 2ème trimestre ; c'est plus simple de prédire l'avenir quand il devient du passé !

À y regarder de plus près, les résultats sont plus mitigés :

- **Les chiffres d'affaire par segment sont globalement en ligne avec ceux de 2019, sauf pour le segment Surface Technologies**, malgré le Covid-19 mais en deçà de 16% des prévisions du 26 février 2020.
- **Les coûts Corporate sont en baisse significative, en particulier les pertes de change** sont enfin réduites mais toujours en pertes au 2ème trimestre et se transforment en un léger gain au 3ème trimestre. Enfin !
- **La trésorerie nette est encore en baisse significative, la trésorerie d'exploitation encore négative au 2ème trimestre, positive au 3ème trimestre.** L'objectif de trésorerie a significativement changé en juillet, il devient « juste être positif » alors qu'en février l'objectif était d'un milliard de dollars ! Les baisses de trésorerie sont masquées par la liquidité mais cela ne trompe que ceux qui le veulent bien.
- **Les résultats d'exploitation sont négatifs pour les branches Subsea (2ème trimestre) et Surface (2ème et 3ème trimestres), positifs pour Technip Energies (Onshore/Offshore).** Un bricolage sur l'EBITDA (voir plus loin et l'article « Résultat net, EBITDA, EBITDA

ajusté. Comprendre ces concepts ? » dans le présent TU 114) permet de sauver la face du Subsea et du Surface par rapport à Technip Energies.

- **Le résultat net**, hors éléments exceptionnels, est inférieur à ceux de 2019 et est **négatif pour le 3ème trimestre**, ce qui indique que les marges se réduisent. Le résultat net du 2ème trimestre est légèrement positif grâce à un bénéfice exceptionnel sur un règlement de litige de Technip Energies, sans cela il serait significativement négatif.
- L'objectif de réduction des coûts de plus de 350 millions de dollars annoncés début avril sont déclarés atteints à la fin du 3ème trimestre, en avance sur le calendrier fixé mais sans détails sur la nature de ces réductions de coûts et cela ne se répercute pas sur le résultat net.
- **Le montant des commandes placées sur le 2ème trimestre est en forte baisse**, avec un bon chiffre pour le Subsea au 3ème trimestre. La pandémie mondiale bloque les grosses décisions d'investissements. Toutefois, le backlog reste à un niveau très haut, sauf pour le Surface.
- **L'impact de la COVID-19 n'est pas clairement identifié**, si ce n'est des charges exceptionnelles non documentées, parfois utilisé comme excuse à des sous performances.

**Pas un mot sur la scission**, si ce n'est en tant que **risque lié à l'aptitude de Technipfmc de réaliser la séparation !**

**Les départs de Mmes Catherine MacGregor et Dianne Ralston sont ignorés.**

## 2. Subsea

**Le chiffre d'affaire est en ligne avec le chiffre d'affaire moyen sur l'année 2019 pour le 2ème trimestre et en hausse pour le 3ème** mais en deçà de la prévision annuelle du 26 février 2020, prévision ajustée le 29 juillet au chiffre de ce 2nd trimestre.

**Le résultat d'exploitation est négatif au 2ème trimestre avec une perte de 75,6 millions** de dollars dont 95,8 millions de restructuration et 27,4 millions de charges directement attribuables au COVID-19 et il est positif **avec un gain de 20,3 millions** de dollars pour le 3ème trimestre soit une marge faible de 1,4% sur le chiffre d'affaire. **L'EBITDA ajusté s'établit à 99,6 millions, soit une marge de 7,2% au 2ème trimestre et à 146,0 millions, soit une marge de 9,7% en amélioration au 3ème trimestre**, toutefois ces chiffres sont à comparer aux 11,8% moyen de

2019 ou aux 14,5% de 2018 ou aux 19,1% de 2017. A noter également le volume important d'amortissement et de dépréciations ajustés à 32,5 millions au 2<sup>ème</sup> trimestre et 82,2 millions au 3<sup>ème</sup> qui permet de remonter l'EBITDA.

**Le taux d'utilisation des navires n'est pas précisé dans les communiqués** et rien n'est précisé concernant l'utilisation de la flotte et l'impact du COVID-19 sur son activité. On peut imaginer qu'il n'est pas très bon.



**La prise de commande en forte baisse au 2<sup>ème</sup> trimestre** à 511,7 millions de dollars ne représente que 37% du chiffre d'affaire du trimestre mais elle est **en forte hausse au 3<sup>ème</sup> trimestre** à 1607,1 millions de dollars grâce à deux grands contrats au Brésil et en Guyane. La prise de commande représente 107% du chiffre d'affaire du 3<sup>ème</sup> trimestre, ce qui est un bon rattrapage des trimestres précédents. Le backlog reste à un niveau élevé représentant 5 fois le chiffre d'affaire du 3<sup>ème</sup> trimestre mais est en baisse de 13% par rapport à la moyenne de 2019.

### 3. Technip Energies

**Le chiffre d'affaire est en ligne avec le chiffre d'affaire moyen sur l'année 2019** mais en deçà de la prévision du 26 février 2020, prévision ajustée le 29 juillet au chiffre de ce 2<sup>nd</sup> trimestre. Le chiffre d'affaire est soutenu par le projet Arctic LNG, des projets en Afrique, en Amérique du Nord et en Inde et grâce à l'amélioration de l'efficacité opérationnelle de la logistique et des chantiers. Toutefois, l'impact fortement décroissant de YAMAL LNG n'est pas encore compensé par des projets en phase préliminaire comme Arctic LNG, BAPCO modernisation et ENI Coral South FLNG au Mozambique.

**Le résultat d'exploitation est positif avec une marge de 231 millions de dollars au 2<sup>ème</sup> trimestre**, dont un bénéfice de 113,2 millions issus d'un règlement favorable d'une action en justice, sans plus de précision ; nous avons demandé des explications à la communication de Technipfmc mais nous n'avons pas eu de réponse. A noter

également une charge de 24,8 millions attribuable au COVID-19. **Le résultat d'exploitation du 3<sup>ème</sup> trimestre est positif avec un gain de 129,5 millions de dollars** soit une marge de 8,1% sur le chiffre d'affaire.

**L'EBITDA ajusté s'établit à 162,6 millions au 2<sup>ème</sup> trimestre, soit une marge de 10,6%, à 174,5 millions au 3<sup>ème</sup> trimestre soit une marge de 10,9%** à comparer aux 16,6% moyen de 2019 ou aux 13,6% de 2018 ou aux 11,1% de 2017. **Il est étrange que le bénéfice exceptionnel lié au règlement d'une action en justice (113,2 millions) ne soit pas comptabilisé dans l'EBITDA** du 2<sup>ème</sup> trimestre car il s'agit bien d'un résultat d'exploitation ; dans ce cas, il serait de 17,9%. Ce petit tour de passe-passe permet de réduire la marge EBITDA de Technip Energies à un niveau plus proche du Subsea et de montrer que le segment Subsea se porte aussi bien que Technip Energies. De plus, les plans d'incitation du personnel reposent en partie sur le résultat EBITDA de leur branche ; il ne faudrait pas que ceux de Technip Energies soient trop gâtés, peut-on le penser ?

**La prise de commande en forte baisse** à 835,8 millions de dollars au 2<sup>ème</sup> trimestre ne représente que 54% du chiffre d'affaire du trimestre et à 412,8 millions de dollars au 3<sup>ème</sup> trimestre ne représente que 25% du chiffre d'affaire du trimestre. Ceci est en lien direct avec la situation sanitaire au niveau mondial et sa répercussion sur les décisions d'investissements majeurs. Les commandes signées sont principalement des études (pré-FEED et FEED) qui peuvent être des signes positifs pour l'avenir. Le backlog reste toutefois à un niveau élevé représentant plus de 7,5 fois le chiffre d'affaire d'un trimestre.

### 4. Surface Technologies

**Le chiffre d'affaire du 2<sup>ème</sup> trimestre est en forte baisse** de 42% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre et de 41% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019. **Le chiffre d'affaire du 3<sup>ème</sup> trimestre est également en forte baisse** de 45% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019, de 31% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 et de 7% par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre. Il est également en recul de 40% par rapport à la prévision du 26 février 2020 et de 10% vis-à-vis de la prévision ajustée le 29 juillet. Ceci reflète la chute des marchés d'Amérique du Nord liée au COVID-19 et au très fort ralentissement des investissements dans le pétrole et le gaz de schiste. 60% à 70% du chiffre d'affaire provient de régions autres que l'Amérique du Nord.

**Le segment est en perte d'exploitation** à 13,4 millions de dollars au 2<sup>ème</sup> trimestre et à 7,0 millions de dollars pour le 3<sup>ème</sup> trimestre.

**L'EBITDA est faiblement positif à 8,3 millions au 2<sup>ème</sup> trimestre où 3,4% du chiffre d'affaire**, soit une baisse de plus de 80% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019. **Au 3<sup>ème</sup> trimestre, il est également positif à 17,3**

millions où **7,7% du chiffre d'affaire**, soit une baisse de plus de 60% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019. Ici encore, un jeu d'écriture concernant l'amortissement et les dépréciations ajustés à 15,6 millions permet d'établir un EBITDA positif.

**Les prises de commandes sont en forte baisse** à 187,1 millions au 2<sup>ème</sup> trimestre, soit 77% du chiffre d'affaire et à 207,5 millions au 3<sup>ème</sup> trimestre, soit 92% du chiffre d'affaire, en légère amélioration par rapport au trimestre précédent. Ceci est inquiétant car le backlog est faible et ne représente qu'un trimestre et demi de chiffre d'affaire sur la base de ce 3<sup>ème</sup> trimestre et moins d'un trimestre sur la base moyenne des trimestres de 2019. Rappelons que le cycle des contrats Surface est court, généralement de moins d'un an.

**Pour le segment Surface Technologies, la situation est critique et l'avenir sombre.**

## 5. Corporate

**Les charges Corporate sont en diminution** à 34,9 millions de dollars au 2<sup>ème</sup> trimestre et à 27,7 millions de dollars au 3<sup>ème</sup> trimestre. **Au 2<sup>ème</sup> trimestre, il y a encore des pertes de change de 5,8 millions mais, enfin, au 3<sup>ème</sup> trimestre nous observons des gains de change à 3,8 millions. Ceci est en nette amélioration mais il y a encore des progrès à réaliser** pour être en mesure de présenter des résultats satisfaisants. Les charges Corporate imputent de 32% les résultats du groupe et de 12% l'EBITDA au 2<sup>ème</sup> trimestre, de 18% les résultats d'exploitation du groupe et de 7% l'EBITDA au 3<sup>ème</sup> trimestre.

A noter que **la présentation est maintenant changée** et que les gains ou pertes de change sont présentés séparément dans les états financiers ; **on change le thermomètre à défaut de faire tomber la fièvre !**

**La charge nette des intérêts** est en augmentation à 74,4 millions au 2<sup>ème</sup> trimestre, à 91,8 millions au 3<sup>ème</sup> trimestre, y compris une augmentation de la dette à payer aux partenaires pour un montant respectivement de 50,8 millions et de 61,9 millions.

**Les dépréciations et amortissements** se sont élevés à 106,6 millions au 2<sup>ème</sup> trimestre, dont 74% en Subsea ce qui permet de faire monter l'EBITDA du Subsea de 79,4 millions. Au 3<sup>ème</sup> trimestre, les dépréciations et amortissements



se sont élevés à 108,5 millions, dont 76% en Subsea et 14% en Surface ce qui permet de faire

monter l'EBITDA du Subsea de 146 millions et celui du Surface à 7,0. On voit également un poste « pertes de valeurs et autres charges » de 17,6 et 5,4 respectivement qui agissent dans le même sens.

Avec 4 809,5 millions de dollars **de trésorerie et équivalents** de trésorerie à la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre et 4 244,0 millions à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre **est encore en baisse**, de 18% par rapport à la fin 2019. **La trésorerie nette est encore et toujours en baisse** pour atteindre 302,5 millions **à la fin de ce 2<sup>ème</sup> trimestre** et pour la première fois **en légère hausse à 383,8 millions à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre. Toutefois, la trésorerie nette actuelle représente moins du 10<sup>ème</sup> de la trésorerie au moment de la fusion** (3 716,4 millions), principalement apportée par Technip.

Pour mettre la poussière sous le tapis, la direction annonce une **liquidité nette** de 6,8 milliards de dollars au 2<sup>ème</sup> trimestre. Tout simplement, le groupe a pu bénéficier des opportunités financières d'emprunts ouvertes par les gouvernements Français et Anglais pour lutter contre la crise financière induite par la COVID-19. Au 3<sup>ème</sup> trimestre, on n'en parle plus, les liquidités ne sont plus mentionnées, seraient-elles comme neige au soleil ? ou cela n'a trompé personne est l'écran de fumées est oublié ?



**Le flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation est encore et toujours négatif** à 66,0 millions **à la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre** mais il est **enfin positif au 3<sup>ème</sup> trimestre** à 102,1 millions au 30 septembre, soit 168 millions de différentiel sur le 3<sup>ème</sup> trimestre.

Les prévisions du 26 février donnaient un flux de trésorerie d'exploitation supérieur à 1 milliard pour 2020, chiffre revu à la baisse le 29 juillet à « légèrement positif, entre 0 et 150 millions » ! Ces prévisions sont-elles encore crédibles ou décrédibilisent-elles la maîtrise financière du groupe ?

**On apprécie l'excellence des financiers du groupe.**

## 6. Autres Annonces

Pas grand-chose de neuf dans le communiqué, surtout des absences :

- L'objectif de réduction des coûts supérieur à 350 millions de dollars est annoncé atteint à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre mais ceci n'est pas traduit dans le **résultat net qui est négatif à 3,9 millions**. Espérons qu'il ne s'agira pas juste d'un jeu

d'écriture et qu'il se traduira dans les résultats du groupe...

- **Aucune mention de la scission, c'est comme si cela n'avait jamais existé !!!**
- **Aucune mention du départ de Catherine MacGrégor** et de son remplacement par Aranud Pieton. Certes, ce départ a été annoncé le 2 octobre, au début du 4<sup>ème</sup> trimestre, mais ceci était bien connu lors de la diffusion des résultats le 21 octobre.



- **Aucune mention du départ de Dianne Ralston**, « chief legal officer », qui a été annoncé le 22 septembre et qui a été effectif le 1 octobre.

**Deux départs parmi les neuf directeurs du COMEX dans la même semaine !** mais rien n'est mentionné à leur sujet dans le communiqué de presse diffusé 20 jours après... ce doit être un micro-événement anodin.

## 7. Conclusion

**Des résultats mitigés** et globalement en continuité sur les deux trimestres, **en légère amélioration pour le Subsea et Technip Energies et en détérioration pour le Surface sur le 3<sup>ème</sup> trimestre mais en rupture avec les trimestres précédents.**

Si on veut trouver des éléments positifs, on peut voir que la crise induite par la COVID-19 n'impacte que moyennement

les résultats, sauf pour le segment Surface Technologies et que les dépenses Corporate sont en amélioration.

A l'opposé, ces résultats sont dans la continuité **d'une baisse des activités et de rentabilité du groupe**, en particulier pour les segments Subsea et Surface. **La trésorerie nette est encore et toujours moribonde**, les commandes au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestres sont en très nette baisse, sauf pour le Subsea au 3<sup>ème</sup> trimestre, même si le carnet de commande reste élevé pour le Subsea et Technip Energies.

**Rien sur la scission**, tout comme pour les **départs de Catherine MacGrégor et Dianne Ralston.**

Entre l'annonce des résultats du 2<sup>ème</sup> trimestre et de ceux du 3<sup>ème</sup> trimestre, **le cours de l'action a baissé de 30% environ**, c'est dire la confiance que les investisseurs ont dans Technipfmc et son management au travers de sa communication. La remontada observée mi-novembre à la suite de l'annonce de vaccins anti-covid efficaces ne fait que récupérer le niveau de cours avant l'annonce des résultats du 2<sup>ème</sup> trimestre.

Les résultats financiers du 4<sup>ème</sup> trimestre et avec eux ceux de l'année 2020 sont attendus vers le 20 février 2021. Seront-ils dans cette continuité ? Il n'y a plus de goodwill à déprécier en Subsea et Surface ... mais il reste d'autres actifs qui pourraient subir le même sort. A suivre.

**Il est grand temps que Technip Energies prenne son indépendance.**

